

*Durée de l'épreuve : 4 heures.
Les calculatrices sont interdites pour cet examen.*

Question I

- i. Définissez mathématiquement $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = a$ où a et $x_0 \in \mathbb{R}$.
- ii. En exploitant la formule de Taylor, déterminez une approximation du second ordre de la dérivée seconde d'une fonction réelle T au point z_0 en vous appuyant sur des mesures ponctuelles de $T(z_0)$, $T(z_0 + \Delta z)$ et $T(z_0 - \Delta z)$, i.e. déterminez les coefficients α , β et γ tels que

$$T''(z_0) = \alpha T(z_0 - \Delta z) + \beta T(z_0) + \gamma T(z_0 + \Delta z) + O(\Delta z^2), \quad (\Delta z \rightarrow 0)$$

Quelles hypothèses doit-on formuler sur T pour que cette expression soit valable ?

- iii. On considère le problème différentiel

$$y''(t) + 2y'(t) + y(t) = \beta \sin(\omega t), \quad y(0) = 0, \quad y'(0) = 0$$

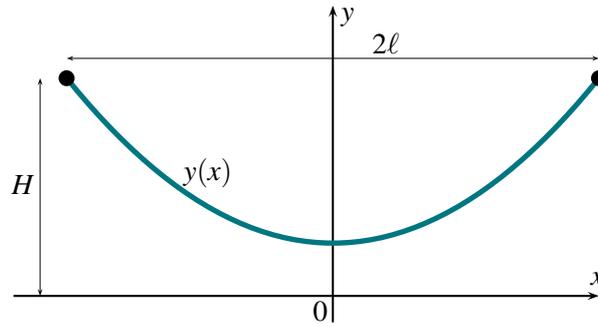
où β et ω sont des constantes strictement positives.

- (a) Justifiez l'existence et l'unicité de la solution sur \mathbb{R} .
 - (b) Existe-t-il des valeurs de β et ω pour lesquelles la solution $y(t)$ n'est pas bornée sur $[0, +\infty[$? Justifiez.
- iv. On considère un ballon-sonde se déplaçant dans l'atmosphère pour mesurer la température de l'air. Sa position est donnée à l'instant t par les coordonnées cartésiennes $x(t)$, $y(t)$ et $z(t)$.
 - (a) Si la distribution de la température dans l'atmosphère est donnée par $T(x, y, z, t)$, exprimez le taux de variation temporelle de la température mesurée par le thermomètre porté par le ballon-sonde. Sous quelle(s) hypothèse(s) cette expression peut-elle être justifiée ?
 - (b) Exprimez le taux de variation temporelle de la température calculé en (a) en faisant apparaître le gradient de température et la vitesse $\mathbf{v} = \dot{x}\mathbf{e}_x + \dot{y}\mathbf{e}_y + \dot{z}\mathbf{e}_z$ du ballon-sonde.
 - v. Exprimez en français et démontrez l'égalité

$$\nabla \cdot (\nabla \wedge \mathbf{f}) = 0$$

où \mathbf{f} désigne un champ vectoriel défini sur \mathbb{R}^3 . Précisez l'hypothèse sur la fonction \mathbf{f} assurant la validité de la formule.

Question II



On se propose de déterminer la forme $y(x)$ prise par un câble électrique suspendu entre deux pylônes espacés d'une distance 2ℓ . Les deux extrémités du câble sont attachées à une hauteur H au-dessus du sol. La fonction $y(x)$ vérifie l'équation différentielle

$$y'' = \frac{\rho g}{T_0} \sqrt{1 + y'^2}$$

où les constantes strictement positives ρ , g et T_0 désignent respectivement la masse par unité de longueur du câble, la norme de l'accélération de la pesanteur et la tension dans le câble en $x = 0$.

- Exprimez mathématiquement les conditions auxiliaires correspondant au problème posé.
- Déterminez la solution $y(x)$ du problème différentiel en remarquant que, puisque la fonction y n'apparaît pas telle quelle dans l'équation, il est judicieux de poser $y' = v$.

Question III

Dans les méthodes numériques d'optimisation dites par région de confiance, on approche itérativement le minimum d'une fonction cible f par la résolution d'une suite de sous-problèmes simplifiés. Ces sous-problèmes impliquent typiquement la recherche du minimum d'une approximation quadratique $m(x)$ de $f(x)$ à l'intérieur d'une boule dont le rayon ρ , appelé le rayon de confiance, varie avec la qualité de l'approximation.

On considère un problème bi-dimensionnel de ce type. En discutant en fonction de $\rho > 0$, déterminez la position et la valeur du minimum absolu de

$$m(x, y) = 3x + x^2 - 3y - xy + y^2$$

dans la région de confiance $R(\rho) = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : \sqrt{x^2 + y^2} \leq \rho\}$.

SOLUTION TYPE

Question I

i. L'expression $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = a$ où a et $x_0 \in \mathbb{R}$ peut être traduite mathématiquement par

$$(\forall \varepsilon > 0) (\exists \delta > 0) (\forall x \in \text{dom } f : 0 < |x - x_0| \leq \delta) : |f(x) - a| \leq \varepsilon$$

où $\text{dom } f$ désigne le domaine de définition de la fonction f .

ii. Par la formule de Taylor, on a

$$T(z) = T(z_0) + T'(z_0)(z - z_0) + \frac{1}{2}T''(z_0)(z - z_0)^2 + \frac{1}{6}T'''(z_0)(z - z_0)^3 + O([z - z_0]^4), \quad (z \rightarrow z_0)$$

Posant $\Delta z = z - z_0$, on en tire

$$T(z_0 + \Delta z) = T(z_0) + T'(z_0)\Delta z + \frac{1}{2}T''(z_0)\Delta z^2 + \frac{1}{6}T'''(z_0)\Delta z^3 + O(\Delta z^4), \quad (\Delta z \rightarrow 0)$$

De même, on a

$$T(z_0 - \Delta z) = T(z_0) - T'(z_0)\Delta z + \frac{1}{2}T''(z_0)\Delta z^2 - \frac{1}{6}T'''(z_0)\Delta z^3 + O(\Delta z^4), \quad (\Delta z \rightarrow 0)$$

En additionnant membre à membre ces deux expressions, on obtient

$$T(z_0 + \Delta z) + T(z_0 - \Delta z) = 2T(z_0) + T''(z_0)\Delta z^2 + O(\Delta z^4), \quad (\Delta z \rightarrow 0)$$

Finalement,

$$T''(z_0) = \frac{1}{\Delta z^2}T(z_0 - \Delta z) - \frac{2}{\Delta z^2}T(z_0) + \frac{1}{\Delta z^2}T(z_0 + \Delta z) + O(\Delta z^2), \quad (\Delta z \rightarrow 0)$$

qui correspond au résultat annoncé pour

$$\alpha = \frac{1}{\Delta z^2}, \quad \beta = -\frac{2}{\Delta z^2} \quad \text{et} \quad \gamma = \frac{1}{\Delta z^2}$$

La validité de ce résultat est limitée par la validité de l'expression de la formule de Taylor ci-dessus. Il suffit donc que T (qui est réelle) soit quatre fois continûment dérivable au voisinage de z_0 .

iii. (a) L'équation différentielle

$$y''(t) + 2y'(t) + y(t) = \beta \sin(\omega t)$$

est une équation linéaire du deuxième ordre dont les coefficients et le terme indépendant sont continus sur \mathbb{R} . Elle est assortie de 2 conditions de Cauchy ($y(0) = 0$ et $y'(0) = 0$) données en $x = 0 \in \mathbb{R}$.

Le théorème d'existence et unicité garantit donc l'existence d'une solution unique appartenant à $C_2(\mathbb{R})$.

(b) L'équation différentielle

$$y''(t) + 2y'(t) + y(t) = \beta \sin(\omega t)$$

est linéaire et non homogène. Sa solution générale $y(t)$ est donc la somme de la solution générale $y_h(t)$ de l'équation homogène associée et d'une solution particulière $y_p(t)$ de l'équation non homogène.

L'équation homogène

$$y'' + 2y' + y = 0$$

étant linéaire à coefficients constants, nous considérons le polynôme caractéristique associé

$$\mathcal{L}(z) = z^2 + 2z + 1 = (z + 1)^2$$

qui possède le zéro double $z = -1$. La solution générale de l'équation homogène s'écrit alors

$$y_h(t) = (C_1 t + C_2) e^{-t}$$

où C_1 et C_2 sont des constantes. La présence de l'exponentielle décroissante nous apprend que cette partie de la solution est toujours bornée sur $[0, +\infty[$.

Puisque l'équation est linéaire à coefficients réels constants et que le second membre $\beta \sin(\omega t) = \Im[\beta e^{i\omega t}]$ est la partie imaginaire d'une expression du type exponentielle-polynôme, l'équation possède une solution particulière de la forme

$$y_p(t) = \Im[K t^\alpha e^{i\omega t}] = \Im[K(\cos \omega t + i \sin \omega t)]$$

où K est une constante et $\alpha = 0$ est la multiplicité de $i\omega$ comme zéro du polynôme caractéristique $\mathcal{L}(z)$. Cette solution particulière est également toujours bornée sur $[0, +\infty[$.

En conclusion, il n'existe aucun couple (β, ω) pour lequel la solution serait non bornée sur $[0, +\infty[$.

iv. (a) Le thermomètre porté par le ballon-sonde indique une température

$$T(t) = T[x(t), y(t), z(t), t]$$

Par application du théorème de dérivation des fonctions composées, le taux de variation temporelle de la température mesurée par le thermomètre porté par le ballon-sonde est donné par

$$\frac{dT}{dt} = \frac{\partial T}{\partial x} \frac{dx}{dt} + \frac{\partial T}{\partial y} \frac{dy}{dt} + \frac{\partial T}{\partial z} \frac{dz}{dt} + \frac{\partial T}{\partial t}$$

où les dérivées partielles de T doivent être évaluées au point $[x(t), y(t), z(t), t]$. Cette expression du taux de variation temporelle est valable sur tout ouvert $\Omega \subset \mathbb{R}$ sur lequel les fonctions x, y et z sont dérivables et tel que T est continûment dérivable sur un ouvert $\omega \subset \mathbb{R}^4$ pour lequel $[x(t), y(t), z(t), t] \in \omega$ pour tout $t \in \Omega$.

(b) Si on introduit le gradient de la température

$$\nabla T = \frac{\partial T}{\partial x} \mathbf{e}_x + \frac{\partial T}{\partial y} \mathbf{e}_y + \frac{\partial T}{\partial z} \mathbf{e}_z$$

et la vitesse du ballon-sonde

$$\mathbf{v} = \dot{x} \mathbf{e}_x + \dot{y} \mathbf{e}_y + \dot{z} \mathbf{e}_z = \frac{dx}{dt} \mathbf{e}_x + \frac{dy}{dt} \mathbf{e}_y + \frac{dz}{dt} \mathbf{e}_z$$

le taux de variation temporelle déterminé ci-dessus s'écrit aussi

$$\frac{dT}{dt} = \nabla T \cdot \mathbf{v} + \frac{\partial T}{\partial t}$$

v. La relation $\nabla \cdot (\nabla \wedge \mathbf{f}) = 0$ se lit "La divergence du rotationnel du champ vectoriel \mathbf{f} est nulle."

Le rotationnel du champ vectoriel \mathbf{f} s'écrit

$$\nabla \wedge \mathbf{f} = \left(\frac{\partial f_z}{\partial y} - \frac{\partial f_y}{\partial z} \right) \mathbf{e}_x + \left(\frac{\partial f_x}{\partial z} - \frac{\partial f_z}{\partial x} \right) \mathbf{e}_y + \left(\frac{\partial f_y}{\partial x} - \frac{\partial f_x}{\partial y} \right) \mathbf{e}_z$$

Par définition de la divergence du champ vectoriel \mathbf{g} , on sait que

$$\nabla \cdot \mathbf{g} = \frac{\partial g_x}{\partial x} + \frac{\partial g_y}{\partial y} + \frac{\partial g_z}{\partial z}$$

On a donc

$$\begin{aligned}\nabla \cdot (\nabla \wedge \mathbf{f}) &= \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{\partial f_z}{\partial y} - \frac{\partial f_y}{\partial z} \right) + \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{\partial f_x}{\partial z} - \frac{\partial f_z}{\partial x} \right) + \frac{\partial}{\partial z} \left(\frac{\partial f_y}{\partial x} - \frac{\partial f_x}{\partial y} \right) \\ &= \frac{\partial^2 f_z}{\partial x \partial y} - \frac{\partial^2 f_y}{\partial x \partial z} + \frac{\partial^2 f_x}{\partial y \partial z} - \frac{\partial^2 f_z}{\partial y \partial x} + \frac{\partial^2 f_y}{\partial z \partial x} - \frac{\partial^2 f_x}{\partial z \partial y} = 0\end{aligned}$$

où l'égalité des dérivées partielles d'ordre 2 qui ne diffèrent que par l'ordre dans lequel les dérivées sont évaluées peut être justifiée par l'hypothèse $\mathbf{f} \in C_2(\mathbb{R}^3)$.

Question II

- i. La position du câble est connue aux deux extrémités, soit $y(\ell) = H$ et $y(-\ell) = H$.
- ii. L'équation

$$y'' = \frac{\rho g}{T_0} \sqrt{1 + y'^2}$$

est une équation différentielle non linéaire du second ordre. Nous remarquons que y est absent et qu'en posant $y' = v$, cette équation devient

$$\frac{v'}{\sqrt{1 + v^2}} = \frac{\rho g}{T_0}$$

Il s'agit d'une équation du premier ordre à variables séparables de sorte que sa solution générale est définie par

$$\int \frac{dv}{\sqrt{1 + v^2}} = \int \frac{\rho g}{T_0} dx + C_1$$

c'est-à-dire par

$$\operatorname{arcsch} v = \frac{\rho g}{T_0} x + C_1$$

Ainsi,

$$v = y' = \operatorname{sh} \left(\frac{\rho g}{T_0} x + C_1 \right)$$

et, en primitivant cette expression,

$$y(x) = \frac{T_0}{\rho g} \operatorname{ch} \left(\frac{\rho g}{T_0} x + C_1 \right) + C_2$$

Les constantes C_1 et C_2 peuvent être déterminées par les conditions limites, soit

$$\begin{cases} H = y(\ell) = \frac{T_0}{\rho g} \operatorname{ch} \left(\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 \right) + C_2 \\ H = y(-\ell) = \frac{T_0}{\rho g} \operatorname{ch} \left(-\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 \right) + C_2 \end{cases} \quad (\#)$$

De ces équations, on tire

$$\operatorname{ch} \left(\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 \right) = \operatorname{ch} \left(-\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 \right)$$

Vu la parité de la fonction ch , cette égalité est réalisée si

$$\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 = \pm \left(-\frac{\rho g}{T_0} \ell + C_1 \right)$$

C'est le cas si

$$\frac{\rho g}{T_0} \ell = -\frac{\rho g}{T_0} \ell \quad \text{ou si} \quad C_1 = -C_1$$

La première égalité est toujours fautive et la deuxième donne $C_1 = 0$. Par ailleurs, si $C_1 = 0$, (#) conduit à

$$C_2 = -\frac{T_0}{\rho g} \operatorname{ch}\left(\frac{\rho g}{T_0} \ell\right) + H$$

En conclusion, la solution unique vérifiant les conditions auxiliaires est donnée par

$$y(x) = \frac{T_0}{\rho g} \left[\operatorname{ch}\left(\frac{\rho g}{T_0} x\right) - \operatorname{ch}\left(\frac{\rho g \ell}{T_0}\right) \right] + H$$

et elle détermine la forme prise par le câble.

Question III

La fonction

$$m(x, y) = 3x + x^2 - 3y - xy + y^2$$

est continue sur le compact (le disque)

$$R(\rho) = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : \sqrt{x^2 + y^2} \leq \rho\}$$

Elle y réalise donc ses bornes supérieure et inférieure et l'existence du minimum absolu est garantie. La fonction m étant dérivable en tout point, le minimum recherché doit figurer parmi les points stationnaires de m ou appartenir à la frontière de $R(\rho)$.

Recherchons les points stationnaires de la fonction $m(x, y)$. Ces points sont solutions de

$$\nabla m = \mathbf{0}$$

c'est-à-dire du système

$$\begin{cases} \frac{\partial m}{\partial x} = 3 + 2x - y = 0 \\ \frac{\partial m}{\partial y} = -3 - x + 2y = 0 \end{cases}$$

Ajoutant 2 fois la deuxième équation à la première, on obtient

$$3 + 2x - y - 6 - 2x + 4y = -3 + 3y = 0$$

soit $y = 1$ et donc $x = -1$. Le point $(-1, 1)$ est le seul point stationnaire de m .

Pour connaître la nature du point stationnaire, il suffit de calculer la matrice hessienne.

$$H(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 m}{\partial x^2} & \frac{\partial^2 m}{\partial x \partial y} \\ \frac{\partial^2 m}{\partial x \partial y} & \frac{\partial^2 m}{\partial y^2} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix}$$

En vertu du Critère de Sylvester, puisque H est symétrique et que

$$H_1 = 2 > 0,$$

$$H_2 = 4 - 1 = 3 > 0,$$

la matrice hessienne est définie positive en tout point et, en particulier, au point stationnaire $(-1, 1)$. Il s'agit donc du minimum absolu de la fonction $m(x, y)$ sur \mathbb{R}^2 .

Il y a alors deux cas à considérer selon que le point $(-1, 1)$ appartient ou non à $R(\rho)$.

- Soit ce point se trouve dans le disque de rayon ρ . C'est le cas si

$$(-1)^2 + (1)^2 \leq \rho^2$$

donc si

$$\rho \geq \sqrt{2}$$

Le minimum absolu recherché se trouve alors en $(-1, 1)$ et la fonction y prend la valeur minimale $m(-1, 1) = -3$.

- Soit ce point se trouve à l'extérieur du disque. C'est le cas si $\rho < \sqrt{2}$. Dans ce cas, il n'y a pas de point stationnaire dans $R(\rho)$ et le minimum recherché doit se trouver sur la frontière du disque, c'est-à-dire sur le cercle

$$x^2 + y^2 = \rho^2$$

Nous sommes alors confrontés à la recherche du minimum de $m(x, y)$ sous la contrainte

$$g(x, y) = x^2 + y^2 - \rho^2 = 0$$

Construisons le Lagrangien

$$L(x, y, \lambda) = m(x, y) - \lambda g(x, y) = 3x + x^2 - 3y - xy + y^2 - \lambda(x^2 + y^2 - \rho^2)$$

Les fonctions m et g sont différentiables sur \mathbb{R}^2 et, sur le cercle,

$$\nabla g(x, y) = \frac{\partial g}{\partial x} \mathbf{e}_x + \frac{\partial g}{\partial y} \mathbf{e}_y = 2x\mathbf{e}_x + 2y\mathbf{e}_y \neq \mathbf{0}$$

Le minimum recherché se trouve donc parmi les points stationnaires du Lagrangien. Ces points sont solutions de

$$\nabla L = \mathbf{0}$$

Ils vérifient donc le système

$$\begin{cases} \frac{\partial L}{\partial x} = 3 + 2x - y - 2\lambda x = 0 & (1) \\ \frac{\partial L}{\partial y} = -3 - x + 2y - 2\lambda y = 0 & (2) \\ \frac{\partial L}{\partial \lambda} = -(x^2 + y^2 - \rho^2) = 0 & (3) \end{cases}$$

Effectuant $(1) \cdot y - (2) \cdot x$, on obtient

$$3y + 2xy - y^2 - 2\lambda xy + 3x + x^2 - 2yx + 2\lambda xy = 0$$

soit

$$3(x + y) + (x^2 - y^2) = (x + y)(3 + x - y) = 0$$

- Une première solution est $x = -y$ pour laquelle l'équation (3) donne

$$x^2 + x^2 - \rho^2 = 0$$

soit

$$x = \pm \frac{\rho}{\sqrt{2}}$$

On a donc les deux points stationnaires

$$\left(\frac{\rho}{\sqrt{2}}, -\frac{\rho}{\sqrt{2}} \right) \quad \text{et} \quad \left(-\frac{\rho}{\sqrt{2}}, \frac{\rho}{\sqrt{2}} \right) \quad (\spadesuit)$$

- Une deuxième solution est $x - y = -3$ pour laquelle l'équation (3) donne

$$(y - 3)^2 + y^2 - \rho^2 = 0$$

soit

$$2y^2 - 6y + (9 - \rho^2) = 0$$

dont le discriminant Δ est négatif pour $\rho < \sqrt{2}$. En effet, dans ce cas,

$$\Delta = 36 - 4 \cdot 2 \cdot (9 - \rho^2) = -36 + 8\rho^2 < -20$$

Cette solution ne donne donc aucun point stationnaire.

Évaluons la fonction à minimiser aux points (♠).

$$m\left(\frac{\rho}{\sqrt{2}}, -\frac{\rho}{\sqrt{2}}\right) = \frac{3\rho^2}{2} + 3\sqrt{2}\rho$$

$$m\left(-\frac{\rho}{\sqrt{2}}, \frac{\rho}{\sqrt{2}}\right) = \frac{3\rho^2}{2} - 3\sqrt{2}\rho$$

En comparant les deux valeurs obtenues, nous pouvons conclure que le minimum absolu se trouve, dans ce cas, en

$$\left(-\frac{\rho}{\sqrt{2}}, \frac{\rho}{\sqrt{2}}\right)$$

En conclusion,

- si $\rho < \sqrt{2}$: le minimum se trouve en

$$\left(-\frac{\rho}{\sqrt{2}}, \frac{\rho}{\sqrt{2}}\right) \quad \text{où} \quad m\left(-\frac{\rho}{\sqrt{2}}, \frac{\rho}{\sqrt{2}}\right) = \frac{3\rho^2}{2} - 3\sqrt{2}\rho$$

- si $\rho \geq \sqrt{2}$: le minimum se trouve en $(-1, 1)$ et $m(-1, 1) = -3$.

Les deux solutions se raccordent continûment quand $\rho = \sqrt{2}$.